

Ce qui attend les Algériens

Page 3

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4364 - Mardi 2 janvier 2018 - Prix : 10 DA

L'année 2017 à Béjaïa

**Beaucoup de réalisations et
autant de choses ratées**

Page 24

Le wali de Tizi Ouzou :

«Basée sur des raisons fallacieuses, la grève du Cnapeste n'a pas lieu d'être»

Page 4

Le possible renouvellement de la guerre en Syrie

Par Mohamed Habili

Les affrontements ne sont pas terminés en Syrie comme ils le sont en Irak. On a du mal néanmoins à penser qu'ils vont durer encore un temps indéterminé. En fait, il serait assez extraordinaire qu'ils se prolongent très avant dans l'année qui vient. Pour que ce soit le cas, il faut que le conflit syrien, qui tout de même tire à sa fin, venant à se renouveler complètement, entre dans une phase d'une certaine façon en rupture avec la première, celle-là même qui a commencé en 2011 et qui se poursuit jusqu'à aujourd'hui. De sorte qu'on serait alors en droit de parler d'une deuxième guerre en Syrie. Ce n'est pas là le scénario le plus probable, mais la prudence commande de ne pas l'écartier d'un revers de la main. Jusqu'à ce que le Premier ministre irakien, Haider Alabadi, proclame la victoire sur Daech, il y a encore peu, les deux guerres en Syrie et en Irak, en dépit de leurs différences sous le rapport des causes, n'en suivaient pas moins des cours parallèles. Bien entendu, cela n'a été vrai qu'à partir du moment où Daech a lancé son offensive, pour s'emparer de vastes territoires dans les deux pays. Depuis, les deux guerres ont souvent paru n'en faire qu'une. La situation se présente différemment aujourd'hui. L'avance prise par l'Irak s'est faite en deux temps, non pas en un seul, même si c'est le premier qui semble et de loin le plus important : un premier se soldant par la victoire sur Daech, notamment avec la reprise de Mossoul, et un second qui a pris fin avec l'échec du projet d'indépendance des Kurdes.

Suite en page 3

Le ministère de la Santé reconnaît la rupture de stock de plusieurs médicaments

Le calvaire des malades du cancer continue



Les ruptures de stock des médicaments pour le traitement du cancer viennent aggraver le cas des patients épuisés par cette maladie lourde à supporter et compliquent leur état de santé déjà fragile. Lire page 2

Equipe nationale

**Zetchi devrait
discuter avec Madjer**

Page 23

Centenaire de Mouloud Mammeri

**De fertiles efforts accomplis par
l'écrivain pour la valorisation d'Ahellil**

Page 13

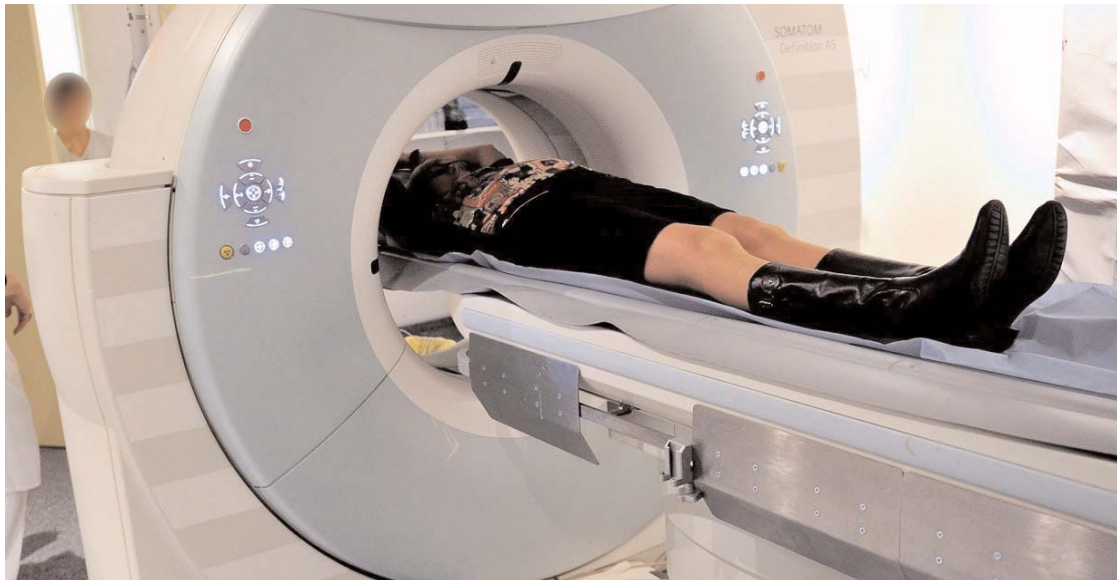
Le ministère de la Santé reconnaît la rupture de stock de plusieurs médicaments

Le calvaire des malades du cancer continue

■ Les ruptures de stock des médicaments pour le traitement du cancer viennent aggraver le cas des patients épuisés par cette maladie lourde à supporter et compliquent leur état de santé déjà fragile.

Par Louiza Ait Ramdane

Dans un communiqué, le ministère de la Santé, qui reconnaît cet état de fait, a apporté des précisions conséquemment aux informations, les rassurant sur la disponibilité actuelle ou prochaine de ces produits. Ainsi, et s'agissant de l'acide Ibandronique injectable (6 mg/6ml), le ministère affirme que depuis quelques années, l'avis d'appel d'offres pour ce produit des laboratoires Roche est systématiquement infructueux, d'où son remplacement par un équivalent (l'acide zoledronique) produit par la société algérienne Frater Razas et qui est actuellement disponible. Quant au Crisantaspase (injectable 10 000 UI), un produit destiné au traitement de la leucémie, la même source fait savoir qu'il fait l'objet d'une tension mondiale et que l'unique laboratoire, le fabricant, a procédé à son rationnement, rassurant toutefois, les malades de l'expédition d'une nouvelle quantité dès janvier 2018. Pour le Cytarabine (inj 100 mg), le ministère précise avoir procédé à son importation auprès d'un autre laboratoire que le fournisseur de la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH), les laboratoires Pfizer en l'occurrence, et que les premières quantités expédiées sont



Ph.D.R.

actuellement sous douane et devant assurer une moyenne de plus de 2 mois de couverture. Le Dacarbazine (inj. 100 MG) est, quant à lui disponible grâce à un approvisionnement assuré par deux laboratoires internationaux, a-t-on mentionné, tandis que le Melphalan (comprimés 2 mg) est en rupture, en raison de changement de titulaire, lequel a demandé une augmentation farineuse de prix ayant entraî-

né un scandale à l'international. Tout en assurant la disponibilité du Mesna (inj), le ministère de la Santé informe les concernés que le Vincristine (inj 1 mg) est en rupture, car les laboratoires le produisant ayant fait état d'un problème d'ordre technique sur la ligne de production et que la livraison est décalée à février 2018. Le Vinblastine (inj 10 mg) dont la disponibilité est assurée, pourrait constituer une alternati-

ve thérapeutique, souligne la même source. S'agissant, en outre, du Lapatinib (250 mg comprimés), son importation a été retardée par des contraintes administratives exogènes. Une quantité représentant 2,5 mois de stock est en cours de libération par le LNCPP. La prochaine expédition est prévue pour début janvier 2018, selon le ministère, ajoutant que l'importation du Pazopanib (400 mg comp) a été

retardée par des contraintes administratives exogènes et que la commande est en instance de libération par le Laboratoire national de contrôle des produits pharmaceutiques (LNCPP). Cette déplorable pénurie du produit médicamenteux préoccupe de plus en plus les patients depuis des mois qui lancent un SOS aux pouvoirs publics afin de mettre fin à leur calvaire.

L. A. R.

53^e anniversaire du déclenchement de la révolution palestinienne

Message de soutien de Bouteflika à Abbas

Hier, le président Bouteflika, a adressé un message de vœux au président de l'Etat de Palestine, Mahmoud Abbas, président du comité exécutif de l'Organisation de la libération de la Palestine (OLP), à l'occasion du 53^e anniversaire du déclenchement de la révolution du 1^{er} janvier dans lequel il a réaffirmé le soutien de l'Algérie à la cause palestinienne et sa solidarité avec le peuple et les dirigeants palestiniens.

«Il m'est agréable au moment où le peuple palestinien célèbre le 53^e anniversaire du déclenchement de la glorieuse révolution du 1^{er} janvier, de vous adresser, au nom du peuple et du gouver-

nement algériens et en mon nom personnel, nos vœux les meilleurs, priant Dieu Tout-Puissant de vous accorder santé et bien-être et de réaliser les aspirations de votre peuple à la liberté et l'indépendance», a écrit le président Bouteflika dans son message. A cette occasion, le chef de l'Etat saluant les «efforts constants (de la Palestine) ainsi que le courage du peuple palestinien pour relever les défis et défendre ses symboles sacrés et ses droits nationaux», a réaffirmé «le soutien de l'Algérie à la cause palestinienne ainsi que sa solidarité avec le peuple palestinien et ses dirigeants, jusqu'au recouvrement

de ses droits légitimes et l'établissement de son Etat indépendant avec El Qods pour capitale».

A noter que ce message du Président Bouteflika, intervient dans la continuité de celui fait au lendemain de l'annonce de la décision de Trump reconnaissant El Qods comme capitale d'Israël, où l'Algérie, «tout en réitérant son soutien total aux droits inaliénables du peuple palestinien frère», a dénoncé «avec force cette grave décision en ce qu'elle constitue une violation flagrante des résolutions pertinentes du Conseil de sécurité et de la légalité internationale» dans la mesure où cela «remet en

cause toute possibilité de relance d'un processus de paix depuis trop longtemps à l'arrêt». «Cette décision, poursuit le communiqué de la diplomatie algérienne, fait peser, en conséquence, de lourdes menaces sur la paix, la sécurité et la stabilité d'une région névralgique déjà fortement meurtrie».

A ce titre, si la célébration des fêtes de fin d'année, n'ont pas connu, de recrudescence de violence en Palestine occupée, il n'en demeure pas moins que le peuple palestinien fermement déterminé à poursuivre sa révolte contre l'occupation sioniste, poursuit ses manifestations contre la décision de l'Administration américaine sur El Qods. Faisant qu'une nouvelle intifada qui gagne du terrain chaque jour un peu plus après l'annonce de Trump, s'est déclarée en décrétant des journées de la colère.

Dans le même temps, le président palestinien Mahmoud Abbas a réitéré avant-hier soir son engagement à établir un Etat palestinien indépendant avec El-Qods-Est comme capitale lors d'un discours à l'occasion du 53^e anniversaire de la création de son parti, le Fatah. «El-Qods est la capitale éternelle du peuple palestinien», a affirmé M. Abbas. Il a précisé que toutes les solu-

tions au conflit israélo-palestinien devraient être «fondées sur les résolutions internationales qui soutiennent la création d'un Etat palestinien dans les frontières de 1967 avec El-Qods-Est comme capitale», selon Wafa. Pour sa part, le ministre palestinien des Affaires étrangères et des Expatriés, Riadh El Maliki, a indiqué jeudi dernier que son pays, conformément à la résolution du Sommet de la Ligue arabe de 1980, demandera lors du prochain sommet de la Ligue arabe qui se tiendra le 6 janvier à Amman, la capitale jordanienne, de suspendre les liens commerciaux et politiques avec les pays qui déplacent leur ambassade à El Qods occupée. Durant cette réunion, la Ligue arabe tiendra une conférence ministérielle afin de chercher des moyens de faire pression sur les Etats-Unis pour qu'ils reviennent sur leur décision sur El Qods occupée. A noter que 128 membres des Nations unies ont voté en faveur d'une résolution rejetant tout changement de position en ce qui concerne le statut d'El Qods, s'opposant ainsi à la déclaration du président américain Donald Trump.

Lynda Naili

Grades de lieutenant et agents de police

Plus de 9 000 fonctionnaires de police promus en 2017

PLUS de 9 000 fonctionnaires de police ont été promus aux grades de lieutenant et d'agent de police en 2017, à travers 13 wilayas du pays, a indiqué dimanche un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). «La DGSN a célébré en 2017 la promotion de 9 112 fonctionnaires promus aux grades de lieutenant et agents de police à travers 13 wilayas du pays», précise la même source. Les rangs de la Sûreté nationale ont été ainsi renforcés par 3 928 lieutenants de police dont 524 femmes relevant de 6 écoles de police, a ajouté le communiqué, précisant que les promus avaient bénéficié d'une formation de deux ans. En outre, 5 184 fonctionnaires de police ont été promus au grade d'agent de police, dont 524 femmes, formés dans 7 écoles de police où ils ont suivi un cursus d'une année. Selon la même source, les promus ont bénéficié d'une formation soutenue par des stages pratiques dans les domaines juridique et technique et des exercices sportifs et physiques. Les cérémonies de sorties de ces promotions baptisées des noms de chouhada du devoir, ont été présidées par le directeur général de la Sûreté nationale, le général major Abdelghani Hamel, ou par des représentants de la DGSN, indique le communiqué.

L M

2018 marque plusieurs changements

Ce qui attend les Algériens

■ Chaque 1^{er} janvier apporte son lot de nouveautés, d'augmentation de tarifs et d'entrée en application de mesures nouvelles sur le plan fiscal, sur les placements financiers ou plus simplement sur notre quotidien.

Par Meriem Benchaoua

Comme lors des précédentes années, 2018 n'échappe pas à la règle. Sitôt le Réveillon passé, plusieurs modifications significatives interviennent dans le cadre de la loi de finances 2018. En effet, un certain nombre de réformes, émanant du gouvernement, vont bousculer la vie des citoyens. Certaines vont même avoir des effets non négligeables sur leur pouvoir d'achat. Marquée par des augmentations assez sensibles, cette année sera une année très difficile pour les ménages algériens. Depuis hier, entrée en vigueur de la loi de finances 2018. Une loi qui s'inscrit dans la stratégie anticrise du gouvernement avec pour objectifs, préserver les réserves de change, échapper à l'endettement extérieur pour ne pas emprunter à l'étranger, la consolidation de l'investissement productif et du renflouement des recettes budgétaires tout en maintenant le dispositif de la solidarité nationale. Sur le plan budgétaire, le texte prévoit des dépenses globales de 8 628 milliards de dinars (mds DA) composées de 4 043,31 mds DA de dépenses d'équipement et de 4 584,46 mds DA de dépenses de fonctionnement. Le plafond d'autorisation de programme a été fixé à 3 170,5 mds DA pour couvrir le coût des réévaluations du programme en cours et le coût des programmes neufs susceptibles d'être inscrits au cours de l'année 2018, précise la LF 2018. Outre les dépenses d'équipement mobilisées pour les mêmes secteurs socio-économiques que ceux dans les lois de finances précédentes, il est prévu de puiser dans le budget d'équipement pour le règlement des créances détenues sur l'Etat pour un montant de 400 mds DA. Il s'agit aussi d'opérer une contribution exceptionnelle de 500 mds DA au profit de la Cnas, afin de permettre au gouvernement d'aborder l'année 2018 sans risque d'explosion du dispositif de la protection sociale. Par ailleurs, cette loi table sur des recettes budgétaires de 6 496,58 mds DA (contre 5 635,5 mds DA en 2017), composées de 3 688,68 mds DA de ressources ordinaires (contre 3 435,4 mds DA en 2017) et de 2 807,91 mds DA de fiscalité pétrolière (contre 2 200,1 mds DA). Pour permettre une meilleure prévisibilité à moyen terme de la politique budgétaire et inciter les secteurs à s'inscrire dans un objectif soutenable, le texte a élaboré une estimation des dépenses et des recettes jusqu'à 2020. Pour 2019, il table ainsi sur des dépenses de fonctionnement de 4 788,98 mds DA et des dépenses d'équipement de 3 072,8 mds DA, tandis que pour



l'exercice 2020, les dépenses de fonctionnement sont estimées à 4 798,61 mds DA contre 3 070,05 mds DA pour les dépenses d'équipement. En outre, les concepteurs de cette loi tablent sur une augmentation des recettes globales à 6 570,1 mds DA en 2019 dont 2 883,9 mds DA de recettes fiscales pétrolières. Sur l'année 2020, les recettes globales devraient poursuivre une trajectoire en hausse pour atteindre 7 008,1 mds DA d o n t 2 977,11 mds DA de fiscalité pétrolière. Dans le cadre de la solidarité nationale, un enveloppe budgétaire de 1 760 milliards de DA sera allouée aux transferts sociaux durant l'exercice 2018, en hausse de près de 8% par rapport à 2017. Face à la rareté des ressources budgétaires, la LF 2018 autorise le ministère des Finances à procéder à des opérations d'émissions souveraines de titres, à moyen et long terme, destinées aux personnes physiques et morales pour participer au financement des infrastructures ou des équipements publics marchands de l'Etat.

Hausse de taxes et préservation de l'environnement

La LF 2018 a révisé à la hausse plusieurs taxes pour contrebalancer la chute des recettes fiscales pétrolières et préserver l'environnement. La Taxe sur les produits pétroliers (TPP) applicable sur les carburants sera augmentée de 5 DA/litre pour l'essence et de 2 DA/litre pour le gasoil. Quant au tarif de la taxe additionnelle sur les produits tabagiques, il a été fixé à 21 DA par paquet, bourse ou boîte. Chaque 21 DA prélevé sera réparti à hauteur de 10 DA au budget de l'Etat, 6 DA au profit du Fonds pour les urgences et les activités de soins médicaux, 2 DA pour le Fonds national de sécurité sociale, 2 DA pour le Fonds de lutte contre le cancer et 1 DA pour le Fonds de solidarité nationale. De surcroît, la partie fixe de la Taxe intérieure de

consommation (TIC) des différents tabacs a été révisée en hausse. En outre, une taxe de domiciliation bancaire sur les opérations d'importation est instaurée pour un taux de 1% du montant de l'importation, et ce, pour toute demande de domiciliation d'une opération d'importation de marchandises, sans que le montant ne soit inférieur à 100 000 DA. Dans le cadre de la préservation de l'environnement, les taxes sont augmentées pour les activités polluantes, les eaux usées industrielles, les huiles usagées et les sacs en plastique. Pour lutter contre la spéculation dans le foncier industriel, une pénalité sera payée par tout bénéficiaire de terrain à vocation industrielle mis sur le marché par voie de cession par des organismes publics ou par voie de concession par les Domaines, dans le cas où il demeure inexécuté pour une période supérieure à trois ans. La LF 2018 fixe cette pénalité à 5% de la valeur vénale du foncier en question. Aussi, toute entreprise de production et de montage de véhicules lourds et légers, qui accuse du retard dans le respect des engagements qualitatifs, quantitatifs ou du rythme d'intégration nationale, s'expose au paiement d'une amende, avise le même texte. Pour encourager les investissements dans la production des lampes LED qui consomment moins d'énergie, les droits de douanes appliqués à l'importation de cette catégorie de lampes seront augmentés à 30% contre 5% actuellement. Parmi les mesures-phares de la LF 2018 figure également l'exemption de la TVA les opérations de vente de l'orge et du maïs ainsi que les autres matières destinées à l'alimentation de bétail. Cette mesure s'explique par le fait que la filiale de l'aliment de bétail soit confrontée à d'énormes difficultés liées à la demande croissante des éleveurs pour ces produits et à la cherté de leur prix. Une telle situation a réduit considérablement l'accès des éleveurs aux aliments et a accentué la tension qui prévaut dans le secteur. A

travers ce dispositif, il s'agit aussi de maintenir la dynamique de croissance de l'offre et d'encourager la production nationale de ces aliments de bétail. En ce qui concerne le logement public, le Trésor sera autorisé à prendre en charge des intérêts pendant la période de différé et la bonification à hauteur de 100% du taux d'intérêt des prêts accordés par les banques publiques dans le cadre de la réalisation de la 4^e tranche de 120 000 logements de type location vente (AADL). Dans le cadre du commerce numérique, la LF 2018 stipule que tout agent économique qui offre des biens ou services à des consommateurs doit mettre à leur disposition des terminaux de paiement électronique (TPE) pour leur permettre, à leur demande, de régler le montant de leurs achats par carte de paiement électronique. Ce qui permet l'essor du paiement électronique, l'amélioration de la traçabilité des paiements et le maintien des mouvements des fonds dans le circuit formel.

Transport de voyageurs : des augmentations dites «symboliques» à partir du 10 janvier

De nouvelles augmentations en matière de tarification des transports de voyageurs entreront en application à partir du 10 janvier 2018, a annoncé le ministre des Travaux publics et des Transports, Abdelghani Zaalane, ajoutant que celles-ci ne seront pas «excessives, mais symboliques». Le ministre a assuré que ces augmentations «n'auront aucun impact sur le pouvoir d'achat du citoyen», ajoutant qu'elles tiennent également compte des intérêts des transporteurs. Le ministre a noté que les transporteurs ont fait montre de compréhension face à la situation et à la conjoncture, en contrepartie d'un accompagnement et de mesures incitatives garantis par l'Etat à leur profit.

M. B.

LA QUESTION DU JOUR

Le possible renouvellement de la guerre en Syrie

Suite de la page une

Le conflit irakien aurait pu déboucher sur une guerre civile si les Etats-Unis, amis des Kurdes, avaient empêché l'armée irakienne de rétablir l'ordre au Kurdistan après la tenue du référendum sur l'indépendance. En Syrie, bien qu'il ait été chassé de ses bastions, Daech n'a pas encore entièrement disparu ; il conserve des positions ici et là, notamment le long de la frontière avec l'Irak. Et l'armée syrienne, bien qu'elle ait repris la plus grande partie du pays, continue d'être tenue en échec à différents endroits. Mais d'encerclée qu'elle était dans la plupart des provinces, c'est maintenant elle qui partout encercle les forces qui la combattent. Aujourd'hui, il est clair que sa journée victorieuse, à l'image de celle de son homologue irakienne, ne serait plus qu'une question de temps si les deux guerres étaient entièrement assimilables. Ce qu'elles ne sont pas. La guerre en Syrie a dès ses débuts été une sorte de guerre mondiale dans un seul pays, à la différence de la guerre en Irak, que la forte présence américaine confinait dans d'étroites limites. L'engagement des Américains aux côtés des Forces démocratiques syriennes, dominées par les Kurdes, dans leur guerre contre Daech, ce qui s'est traduit notamment par la libération de Raqqa, leur a permis d'avoir une présence militaire sur le sol syrien. Sans cette présence terrestre des Américains, la guerre en Syrie serait probablement elle aussi en train de se terminer, et d'une façon certaine. Si les affrontements se poursuivent dans ce pays alors qu'ils ont pris fin en Irak, c'est en grande partie dû à cette présence américaine. Celle-ci semble avoir été destinée avant tout à peser sur la recherche d'une solution politique à la crise syrienne. Mais elle peut tout aussi bien avoir un deuxième but : barrer la route à l'armée syrienne quand viendra pour elle le moment de reprendre les territoires aujourd'hui sous le contrôle des Kurdes. C'est précisément cette possibilité qui peut renouveler la guerre en Syrie.

M. H.

Le wali de Tizi Ouzou

«Basée sur des raisons fallacieuses, la grève du Cnapeste n'a pas lieu d'être»

■ Le wali de Tizi-Ouzou, Mohammed Bouderbali, a rompu son silence dimanche dernier, au sujet de la grève illimitée des enseignants affiliés au Conseil national autonome du personnel enseignant du secteur ternaire de l'éducation (Cnapeste) entamée depuis le 20 novembre dernier en les accusant de «jusqu'au-boutistes» et d'avoir pris comme otages dans leur conflit des enfants.

Par Hamid Messir

Le wali, qui s'exprimait devant la presse en d'une cérémonie de distribution de cinq ambulances à des établissements de santé de la wilaya, a estimé que c'est une grève qui n'a pas lieu d'être parce qu'elle est basée sur des raisons fallacieuses. Pour Bouderbali, quelque soit le problème, on n'a pas le droit de prendre les élèves en otages. «Ils n'ont pas le droit de prendre en otage la scolarité de nos enfants quelles que soient les raisons», a-t-il insisté. Il a soutenu avoir usé de toutes les voies du dialogue avec ce syndicat pour tenter de dénouer la crise mais en vain avant d'accuser les grévistes de «jusqu'au-boutistes». Tout en lançant son appel à la raison en direction des grévistes, Mohamed Bouderbali a souligné que des mesures seront prises à leur encontre de concert avec le ministère de l'éducation nationale. Pour rappel, les enseignants du Cnapeste sont en grève depuis l'affaire de l'agression d'une enseignante à l'intérieur des locaux de l'académie de Tizi Ouzou pour réclamer essentiellement le départ de deux cadres au sein de la même direction qu'ils tiennent comme principaux responsables à l'origine de ladite agression. Des élèves du secondaire étaient contraints de terminer le premier trimestre de l'année scolaire sans examens ni bulletins. Les parents des élèves sont montés au créneau depuis le départ en vacances du premier trimestre pour réclamer la fin de ce bras de fer alors que le minis-

tère de l'éducation avait dépêché une commission d'enquête à Tizi Ouzou dont ses conclusions de trois jours de travail avec les cadres de l'académie seulement n'ont pas été divulguées. A noter que les informations faisant état d'une ponction du salaire du mois de décembre pour les grévistes a irrité le Cnapeste et pourrait corser davantage le conflit.

Il n'a pas dépassé les 39% des plus de 31 milliards de DA alloués à la wilaya/Faible taux de consommation des crédits de paiement en 2017

La wilaya de Tizi Ouzou a peu consommé les crédits de paiements qui lui ont été alloués durant l'année 2017. C'est ce qui ressort de la situation présentée, dimanche, par les services de la trésorerie de la wilaya à la clôture provisoire des écritures pour l'exercice 2017. Le trésorier de la wilaya, Habi Abdenour, a précisé que la wilaya de Tizi Ouzou a bénéficié durant l'année 2017 d'un budget d'équipement (PSC, PSD et PCD) de l'ordre de plus de 31 milliards de DA duquel on a consommé un peu plus de 12 milliards de DA soit un taux de consommation de 39%. Pour le trésorier de la wilaya, ce taux est «appréciable» en soutenant que le montant des dépenses connaîtra une évolution «significative» durant la période complémentaire (de 20 jours à compter de la clôture provisoire des écritures). Le même responsable n'a pas manqué de souligner que la

Mohammed Bouderbali, wali de Tizi-Ouzou



PH.M. Zaoui/K.J. A.

grande partie des crédits de paiement de 2017 est destinée au recouvrement des créances des entreprises, tout en rassurant que les crédits sont «suffisants» pour poursuivre la réalisation des projets déjà en cours. A ce propos, il a indiqué qu'un montant de plus 2,6 milliards de DA a été consacré à l'indemnisation des propriétaires terriens ayant fait l'objet d'expropriation au profit des projets d'utilité publique. **Acquisition de 15 ambulances en 2017 au profit des structures sanitaires** Des structures sanitaires au

nombre de cinq relevant de la wilaya de Tizi Ouzou ont bénéficié dimanche dernier de l'affectation d'ambulances neuves. La cérémonie de remise des clefs de ces véhicules sortis de l'usine du ministère de la Défense nationale de Tiaret aux représentants des structures concernées a eu lieu au siège de la wilaya sous la présidence du wali. Il s'agit des Etablissements de santé publique de proximité (EPSP) de Boghni, d'Iferhounène et Ouaguenoune et de l'Etablissement Hospitalier de Ain El-Hamam. Pour rappel, la

wilaya de Tizi Ouzou a bénéficié auparavant au titre de l'exercice 2017 d'une dizaine d'ambulances. Le montant total de l'opération d'acquisition de ces cinq dernières ambulances est d'environ 4 milliards de centimes. Le wali de Tizi Ouzou, Mohamed Bouderbali a, lors de sa prise de parole à la remise des ambulances, rappelé que leur affectation a été faite sur la base des besoins exprimés par les populations de ces régions à travers leurs comités de villages. **H. M.**

Fêtes de fin d'année

Affluence des touristes nationaux dans la région de Ghardaïa

Les sites touristiques dispersés à travers la wilaya de Ghardaïa ont connu cette fin d'année une affluence des touristes nationaux à la recherche de climat de quiétude qui règne dans cette région réputée pour son patrimoine naturel, architectural, et culturel. Plus de trois mille touristes nationaux ont rallié durant la fin du mois de décembre la vallée du M'zab, la région de Seb Seb, El Menea et la station thermale de Zelfana (70 km sud/est de Ghardaïa), selon les services du tourisme. Ce regain d'intérêt pour la destination du pôle touristique de Ghardaïa est favorisé par le climat de quiétude qui règne dans cette région réputée pour son patrimoine naturel, architectural, et culturel dont une grande partie est classé par l'Unesco depuis 1982 comme patrimoine mondiale ainsi que par l'existence de jardins palmeraies abritant des lieux d'hébergement et maisons traditionnelles très prisées par les touristes notamment, a-t-on souligné. Cette dynamique du tourisme interne et le flux des touristes nationaux durant cette

période de vacances ont permis d'atténuer le ralentissement du secteur du tourisme et de l'artisanat touché par l'effet de la conjoncture mondiale difficile et l'absence de touristes étrangers, a indiqué Abdelkader Benkhefela, gérant d'un complexe hôtelier à Ghardaïa. «On assiste cette année à un phénomène exceptionnel par ce flux des touristes algériens en famille durant cette période de vacances scolaires vers la région de Ghardaïa», a indiqué pour sa part le gérant d'un Hôtel, Hadj Lakhdar. Insistant sur le rôle du tourisme interne dans la dynamique du développement de l'économie locale, ce gérant a affirmé dans une déclaration à l'APS que «le tourisme interne constitue pour les opérateurs du tourisme du Sud algérien une bouffée d'oxygène». «Ce marché touristique a un effet compensateur pour combler le déficit de clientèle étrangère et améliorer le chiffre d'affaire du secteur du tourisme et de l'artisanat», a-t-il ajouté. «L'activité touristique dans cette région connaît actuellement une embellie sur le nombre de touristes natio-

naux qui s'est manifesté en absence d'un flux touristique étranger touché par la crise économique mondiale et également par les conditions climatiques qui sévissent en Europe empêchant ainsi le déplacement en Algérie», a estimé de son côté un opérateur du tourisme à Ghardaïa.

Intérêt aux maisons traditionnelles et aux jardins de la vallée du M'zab

L'opérateur a relevé que «l'intérêt porté aux maisons traditionnelles et aux jardins de la vallée du M'zab et de Seb Seb est l'apanage d'une vision établie par les tours opérateurs du tourisme de Ghardaïa en vue de préserver le cachet atypique d'une 'vallée Jardin' et de servir de référence et modèle à suivre en matière de protection de l'environnement». «Cette vision s'est traduite par l'aménagement de nombreuses palmeraies familiales en des sites d'accueil et d'hébergement où des maisonnettes traditionnelles respectant l'architecture de la région et répondant au

confort des touristes ont été édifiées», a-t-il fait savoir. Pour sa part, un gérant de résidence à Beni Izgen a indiqué que «ces résidences traditionnelles sont devenues, une des principales attractions, des touristes à la recherche de dépaysement et de connaissance des us et traditions de la région». «Ces espaces ne cessent de recevoir le long de la journée, pendant les week-ends des visiteurs de tout âge en quête de quiétude loin du vacarme de la ville». Des jeunes universitaires profitent des vacances pour découvrir l'histoire et la civilisation de la région du M'zab, les architectes qui visitent et étudient les quelques facettes de l'architecture des ksour, les sites et monuments qui puisent leurs racines dans une histoire riche et séculaire. Ce flux de visiteurs augure d'une saison touristique prometteuse pour la région», selon les services du tourisme, qui ont assuré que tous les moyens nécessaires ont été mobilisés pour assurer un agréable séjour aux hôtes de Ghardaïa. **Salim N./APS**

Au cours de l'année 2017

L'Algérie et la Russie posent les jalons d'un partenariat économique fécond

■ L'Algérie et la Russie ont scellé au cours de l'année 2017 leur volonté de donner plus de consistance à leur partenariat économique, à la faveur notamment de la visite en octobre dernier à Alger du Premier ministre russe, Dmitri Medvedev.

Par Anissa A

Couronnée par la signature de plusieurs accords de partenariat, cette visite est venue concrétiser le souhait, maintes fois exprimé, des deux Etats de donner plus de substance à la Déclaration sur le partenariat stratégique liant les deux pays depuis 2001. Ainsi, cinq accords de partenariat et de coopération dans les secteurs de la justice, de la santé, des hydrocarbures, de la formation professionnelle et de l'énergie nucléaire civile, ainsi qu'un mémorandum d'entente dans le domaine des industries pharmaceutiques ont été signés lors d'une cérémonie présidée par les Premiers ministres algérien et russe, respectivement Ahmed Ouyahia et Dmitri Medvedev. En vue de l'élargissement du partenariat bilatéral, des jalons ont été posés à la faveur de la tenue, en septembre dernier à Alger, de la 8ème réunion de la Commission intergouvernementale mixte algéro-russe de coopération commerciale, économique, scientifique et technique. Celle-ci a permis aux deux parties de tracer «des projets de coopération dans les domaines de l'industrie, des transports, du bâtiment, de la géologie, de l'agriculture, de la santé publique, de la science, de l'espace et de l'informatique», avait alors déclaré Dmitri Medvedev à l'APS. Le



Premier ministre russe a également exprimé la disponibilité de son pays à «offrir le soutien à nos partenaires algériens qui travaillent actuellement à transformer leur pays en centre industriel et énergétique régional de l'Afrique du Nord». De son côté, le Premier ministre, Ahmed Ouyahia, avait souligné le «succès» des rencontres bilatérales au regard des accords signés entre les deux parties, relevant que la diversification de la coopération économique entre les deux pays permettra de créer des emplois et de générer des recettes supplémentaires. Il a annoncé aussi que des hommes d'affaires algériens se rendront prochainement en Russie pour poursuivre avec des entreprises russes les entretiens sur les opportunités de coopération et de partenariat.

Elever la cadence des investissements

Convaincus des possibilités offertes pour booster leur partenariat, la Russie et l'Algérie ambitionnent de hisser la cadence des investissements communs et

multiplier les projets mixtes dans divers secteurs. Les deux pays ne veulent plus en effet que leur coopération demeure en deçà du niveau exemplaire de leurs relations. A la 50^e édition de la Foire internationale d'Alger en mai dernier, la Russie s'est vu octroyer le statut d'invitée d'honneur et a participé avec une cinquantaine d'entreprises. La délégation russe, composée de près de 100 industriels et hommes d'affaires, était conduite par le vice-ministre de l'Industrie et du Commerce Alexandre Morozov. Ce dernier, dans un entretien à l'APS en juin dernier, avait indiqué que les deux parties «doivent maintenant penser à des projets industriels concrets et de haute technologie (...). Les gouvernements algérien et russe jugent nécessaire de commencer à diversifier davantage les relations économiques et commerciales entre les deux pays». Citant la branche de l'industrie ferroviaire, il a fait savoir que trois sociétés russes sont prêtes à investir en Algérie à travers un partenariat à long terme : Ouralvagonzavod, PAO NPK OVK et ZAO Transmachholding. «Ces entreprises sont intéressées

à réaliser des projets avec des partenaires algériens à travers des usines mixtes d'assemblage de matériel roulant et la création de centres de services dans le secteur ferroviaire», avait-il précisé. En outre, la société russe PAO KAMAZ, qu'il a présentée comme le plus grand producteur de véhicules poids lourds en Russie, «est prête à faire des propositions en matière de partenariat dans le domaine de l'industrie des véhicules». Dans le domaine de la construction et de l'urbanisme, les responsables algériens du secteur se sont enquis de l'expérience russe à la faveur de la visite, en novembre dernier à Moscou, du ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Abdelwahid Temmar. Un protocole de travail algéro-russe dans le domaine de l'urbanisme a été signé par M. Temmar et son homologue russe Mikhail Men, à l'issue de la première réunion du groupe de travail des cadres du secteur des deux pays. «Nous avons procédé à un large échange d'idées sur nos expériences respectives. Nous avons défini également un programme de travail qui va permettre aux parte-

naires de différents organismes de mettre en œuvre les projets arrêtés conjointement pour l'année 2018», avait indiqué à l'APS M. Temmar qui a pu, au cours de sa visite, s'enquérir de visu, de l'expérience russe en la matière, en inspectant un grand projet de rénovation dans la capitale moscovite. Selon lui, il s'agit «éventuellement de s'inspirer de l'expérience russe dans le méga-projet, d'autant plus que l'Algérie s'appête à lancer, elle aussi, son méga-projet». L'aménagement urbain, le traitement du vieux bâti et l'extension de la ville ont suscité l'intérêt de la partie algérienne qui a également pris connaissance de l'expérience russe en matière de lancement et de management des projets, des techniques de construction, et de prévention contre les catastrophes naturelles, notamment les séismes, sachant que les deux pays sont confrontés à ce phénomène naturel. La dynamique de partenariat ciblée par Alger et Moscou a également été confirmée lors du Forum d'affaires algéro-russe, tenu en septembre dernier à Alger, où les opérateurs économiques des deux pays ont négocié divers projets de partenariat, notamment dans les domaines de l'agro-alimentaire, la logistique et la mécanique. La directrice générale de la Chambre algérienne du commerce et de l'industrie (Caci), Ouahiba Behloul a cité, entre autres, un projet dans le domaine de la mécanique, plus précisément le montage des bus en Algérie. Ce projet est «en phase de finalisation» entre un opérateur algérien et une entreprise russe. Ce Forum d'affaires, le troisième en 18 mois, a été coprésidé par le ministre des Finances, Abderrahmane Raouia, et le ministre russe de l'Energie, Alexandre Novak.

A. A./APS

Selon l'ONS

Baisse de l'activité commerciale au 3^e trimestre

L'activité commerciale a enregistré une baisse au troisième trimestre 2017 que ce soit chez les grossistes ou les détaillants, indique une enquête-sondage d'opinion menée par l'Office national des statistiques (ONS) auprès des commerçants. La baisse est plus prononcée chez les grossistes de la catégorie Droguerie, quincaillerie, appareils électroménagers et parfumerie (DQAEMP), et de celles des matières premières – demi-produits et des machines et matériels d'équipement. Les grossistes et les détaillants se plaignent, dans leur majorité, de la longueur des délais d'approvisionnement, de l'indisponibilité des produits et de la lenteur des formalités d'acquisition de marchandises. Plus de 69% des grossistes et 63% des détaillants enquê-

tés déclarent avoir enregistré des ruptures de stocks de produits, dont les plus touchés sont ceux de l'agroalimentaire, des DQAEMP et des machines et matériels d'équipement. Plus de 59% des grossistes et plus de 12% des détaillants se sont approvisionnés auprès du secteur privé uniquement, essentiellement ceux des textiles, de la DQAEMP et des machines et matériel d'équipement. Par ailleurs, plus de 39% des grossistes et près de 59% des détaillants se sont approvisionnés auprès des secteurs public et privé à la fois, particulièrement ceux de l'agroalimentaire et de la matière première et demi-produits. Concernant les prix d'acquisition des produits, la moitié des grossistes et plus de 65% des détaillants jugent qu'ils sont plus élevés.

Les plus touchés sont ceux de l'agro-alimentaire, de la matière première et demi-produits, des DQAEMP et ceux des machines et matériels d'équipement. En revanche, le reste des commerçants les juge plus stables. Par ailleurs, la plupart des commerçants, grossistes et détaillants, enquêtés est satisfaite de la qualité et du conditionnement du produit. Pour rappel, durant le premier trimestre 2017, l'activité commerciale avait enregistré une hausse, notamment dans l'agro-alimentaire et les textiles, mais des ruptures de stocks avaient été constatées pour certains produits. Mais au deuxième trimestre 2017, l'activité commerciale avait connu une baisse alors que les prix d'acquisition des produits avaient été jugés plus élevés.

R.E.

Constantine

Près de 60 exposants au premier Salon national de l'artisanat

■ Cinquante-sept exposants ont pris part au premier Salon national de l'artisanat, ouvert dimanche à Constantine à l'initiative de l'association locale El Kalâa, marqué par une affluence remarquable des visiteurs venus admirer le savoir-faire ancestral.



Par Fateh D.

Devant se poursuivre jusqu'au 14 janvier prochain, le salon, organisé au niveau des allées Benboulaïd au centre-ville, expose dans ses différents stands des produits artisanaux dont la poterie, les habits traditionnels, les ornements, le miel et le savon traditionnel notamment. S'exprimant en marge de cette manifestation, ouverte en pré-

sence des autorités locales, le directeur du tourisme et de l'artisanat, Noureddine Bounafaâ, a insisté sur l'importance de multiplier ce genre d'événements pour « promouvoir le produit artisanal national » et permettre, a-t-il dit, aux artisans de commercialiser leurs produits et dynamiser les activités commerciales liées à l'artisanat. Il a également ajouté que la direction du secteur œuvre à accompagner les artisans et à leur assurer «

une visibilité » à travers l'organisation de ce genre de salon, indiquant que ce rendez-vous dédié à l'artisanat coïncide avec le nouvel an amazigh et célèbre « Yennayer » avec ses dimensions culturelle et patrimoniale. De son côté, le directeur de la chambre de l'artisanat et des métiers (CAM), Nasreddine Benarab, a indiqué que la wilaya de Constantine compte plus de 16 000 artisans actifs, dont 29 % d'entre eux versés dans l'artisa-

nat. Pour Abdenasser Hanafi, un des exposants, et artisan spécialisé dans la fabrication de la gass'aa (terrines) en bois et la poterie de la wilaya de Béjaïa, ce rendez-vous est « une opportunité pour dévoiler un art ancestral » dont il est épris et qu'il exerce depuis 20 ans. Plusieurs artisans des wilayas de Tizi Ouzou, Béjaïa, Alger, Boumerdès, Mostaganem, Tlemcen et Ghardaïa sont présents au Salon national de l'arti-

Guelma

Distribution de près de 2 300 logements publics locatifs en 2018

Pas moins de 2 294 logements publics locatifs (LPL) « seront distribués en 2018 » dans plusieurs communes de la wilaya de Guelma, a-t-on appris dimanche de l'office de promotion et de gestion immobilière (OPGI). L'ensemble de ces logements a été réceptionné et confié aux commissions de dâiras chargée de l'étude des dossiers des demandeurs de logements et d'établir les listes des bénéficiaires a précisé le responsable de la

gestion et de l'entretien des biens auprès de l'OPGI, Abdelghani Kaddour. Il a ajouté que ces LPL ont été réalisés dans le cadre des programmes dont a bénéficié dans la wilaya de Guelma au cours des dernières années soulignant que 1 583 segments de ces logements ont été confiés aux commissions chargées de l'étude des dossiers des demandeurs de logements en 2016, suivie d'un autre quota de 711 unités. Il a également

détaillé que pour des « raisons multiples » dont l'actualisation des dossiers des demandeurs de logement et le retard enregistré dans les travaux d'aménagement extérieurs, ces logements n'ont pas été attribués. Selon la même source, un total de 156 habitats de ce quota de logement dont la distribution est prévue en 2018 est réservé aux victimes de la décennie noire dans plusieurs communes de la wilaya de Guelma.

Kamel L.

Tissemsilt/Gaz de ville et électrification rurale

Plus de 460 millions DA pour des projets

Une enveloppe financière de plus de 460 millions DA a été allouée pour financer des projets de raccordement au réseau de gaz de ville et d'électrification rurale dans la wilaya de Tissemsilt, a-t-on appris dimanche du secrétaire général de la wilaya. Lors de la cérémonie de clôture de l'exercice budgétaire 2017, Abdelkrim Magherbi, représentant le wali, a souligné que cette enveloppe financière inscrite au titre de la première tranche du fonds de garantie et de solidarité des col-

lectivités locales sera destinée à des projets de raccordement au gaz de ville et d'électrification rurale, notamment dans les zones éloignées. Il a signalé que la plupart de ces projets ont été lancés et sont supervisés par la Société de distribution de l'électricité et du gaz de l'Ouest (SDO), faisant savoir que Sonelgaz a lancé, à la faveur de cette enveloppe financière, 42 opérations de raccordement au réseau d'électrification rurale et 22 autres de raccordement du gaz de plusieurs régions de la

wilaya. Le même responsable a rappelé que la wilaya a bénéficié, au titre de la première tranche de ce fonds en début de l'année courante, un total de 2,8 milliards DA, qui a été consommé dans sa totalité dans l'achèvement de projets d'aménagement urbain, de revêtement de chemins vicinaux, d'ouverture de pistes et d'alimentation en eau potable au profit de zones éloignées. Il a souligné que les efforts des autorités de wilaya ont permis de relancer des projets en retard dont ceux de la gare

routièrre et de l'école de formation paramédicale du chef-lieu de wilaya. La cérémonie de clôture de l'année budgétaire 2017 a été marquée par la signature des documents comptables. A noter que le taux global de consommation des dotations financières, au titre des différents programmes de développement dont la wilaya a bénéficié en 2017, a atteint 59,65 %. Un taux jugé très positif selon le secrétaire du trésor de wilaya, Mohamed Djellouli.

Ali T.

Affaire de trafic de drogue à Oran Deux condamnations à la perpétuité et quatre autres à 20 ans de prison

DEUX condamnations à la perpétuité et quatre autres à 20 ans de prison ferme ont été prononcées par le tribunal criminel d'Oran à l'encontre de sept individus impliqués dans une affaire de trafic de résine de cannabis et de psychotropes en provenance des frontières ouest du pays, a-t-on appris dimanche auprès du parquet. Le représentant du ministère public a requis la réclusion criminelle à perpétuité à l'encontre des sept accusés dont un en fuite a été condamné par défaut. Selon l'acte d'accusation, les sept mis en cause ont été jugés pour détention et revente d'une quantité de 5 300 comprimés psychotropes (ecstasy), une autre de 850 comprimés (Rivotril), ainsi que 83 kilos de résine de cannabis, dans le cadre d'une bande criminelle organisée. Agissant sur informations faisant état de la présence de quantités de résine de cannabis et de comprimés psychotropes à bord d'un véhicule léger se dirigeant vers la wilaya de Tissemsilt, ainsi que vers Sétif et M'sila, les services de sécurité ont dressé un barrage au niveau de la localité d'El-Kerma. Le véhicule suspect, à bord duquel se trouvaient trois mis en cause, a été appréhendé. L'un d'eux a tenté de fuir, mais a été vite rattrapé par les gendarmes. La fouille du véhicule, effectuée avec l'aide d'un tôlier, a permis de découvrir une quantité de 83 kilos de résine de cannabis, ainsi que 850 comprimés psychotropes, dissimulés dans les portières et le pare-choc du véhicule, ainsi que sous le tableau de bord.

L'interrogatoire des trois suspects a permis la découverte d'une quantité de 5.300 comprimés psychotropes de type ecstasy, ainsi qu'une somme de 5,30 millions de dinars, produit de la revente de stupéfiants, cachée dans un domicile sis à Oran-est appartenant à l'un des accusés et servant au stockage de la marchandise prohibée introduite du Maroc.

L'enquête a également révélé que l'un des accusés était en étroite relation avec des trafiquants de stupéfiants marocains qui fournissaient, à la bande, la résine de cannabis et les comprimés psychotropes. Les accusés, selon leurs aveux, avaient déjà effectué plusieurs opérations de livraison de stupéfiants vers plusieurs régions du pays, notamment dans l'ouest et l'est du pays. Lors de l'audience, ils ont quasi tous reconnu leur implication dans ce trafic de drogue, mais ont tenté de minimiser leur responsabilité, arguant du fait qu'ils agissaient pour le compte de tierces personnes. Des tierces personnes qui n'ont jamais été clairement identifiées, comme le fera remarquer la présidente de l'audience. Les avocats de la défense, pour leur part, ont plaidé les circonstances atténuantes, essayant de limiter la responsabilité de leurs mandants dans ce trafic.

Houaria Y.



Tunisie/Pour le bon déroulement des municipales de mai 2018

Caïd Essebsi exhorte la classe politique à assurer un climat adéquat

■ Le président tunisien, Béji Caïd Essebsi, a exhorté la classe politique à assurer un climat adéquat pour le bon déroulement des municipales, prévues le 6 mai 2018. «Il s'agit d'un grand défi à relever pour les partis politiques», a indiqué M. Essebsi dimanche soir dans un message de vœux à l'occasion du Nouvel An, rapporté par l'agence TAP.



Par Mondji B.

«L'élection de plus de sept mille conseillers municipaux n'est pas

Sahara occidental Une délégation japonaise expulsée de la ville d'El Ayoun occupée

DEUX PROFESSEURS universitaires japonais ont été expulsés de la ville d'El Ayoun occupée vers Casablanca par les autorités marocaines, a rapporté l'agence de presse sahraouie (SPS). Les deux chercheurs japonais, Akihisa Matsuno, professeur à l'Université d'Osaka, et son épouse Kiyoko Furusawa, professeur de l'Université des femmes chrétiennes à Tokyo, sont arrivés jeudi soir à El Ayoun occupée, à l'invitation de l'Association sahraouie des victimes des violations des droits humains commises par l'Etat marocain (ASVDH) pour vérifier la situation des droits de l'homme au Sahara occidental occupé, et tenir des réunions avec les associations et la presse sahraouies, a précisé l'agence. La délégation japonaise qui était accompagnée de Hassana Abba, membre de l'ASVDH, au moment où elle se rendait au siège de la ville occupée d'El Ayoun, a été interpellée par des policiers marocains, l'invitant à quitter le Sahara occidental avant de procéder à son transfert de l'aéroport d'El Ayoun vers Casablanca. Depuis 2014, presque 163 personnalités de 15 nationalités qui voulaient s'enquérir de la situation des droits de l'homme au Sahara occidental, ont été expulsées de ce territoire occupé par le Maroc, a indiqué l'ASVDH.

Racha T.

une tâche facile par rapport aux élections législatives et présidentielles de 2014», a lancé le président tunisien, appelant à prendre au sérieux la prochaine échéance électorale. Il a indiqué qu'en dépit du retard observé dans le parachèvement de la mise en place de l'Instance supérieure indépendante pour les élections (réélection de certains membres de son conseil), l'instance électorale est, aujourd'hui, «tout à fait prête pour les municipales». Il a exhorté aussi les forces de sécurité et de pour contribuer à la réussite des municipales. Par ailleurs, le chef d'Etat tunisien a souligné que l'année 2018 sera également marquée par le parachèvement du projet démocratique notamment à travers la mise en place des instances constitutionnelles, dont en premier lieu la Cour constitutionnelle. Dans un autre registre, Caïd Essebsi a fait état de certaines avancées réalisées en 2017, citant à titre d'exemple, le taux de croissance qui a atteint 2,2%

contre 1% seulement enregistré, ces dernières années. Il a émis le souhait de voir une croissance de pas moins de 3% en 2018, appelant à offrir de bonnes conditions de travail aux Tunisiens. Par ailleurs, M. Essebsi a salué un «succès significatif» contre le terrorisme, se félicitant de la réussite de l'opération «anticipative» menée, dans la nuit de dimanche à lundi, par les unités de la Garde nationale et qui a été soldée par l'arrestation de deux terroristes impliqués dans l'assassinat des deux frères Soltani. **Arrestation de trois jeunes filles impliquées dans «une cellule terroriste»** Le ministère tunisien de l'Intérieur a annoncé dimanche que la brigade d'enquêtes et de recherches de la Garde nationale de Bizerte, est parvenue à arrêter vendredi, deux jeunes filles impliquées dans «une cellule qui a été démantelée dernièrement, laquelle faisait l'apologie du groupe terroriste Daech»

dans les réseaux sociaux et incitait à commettre des actes terroristes. «Deux éléments takfiristes (une femme et un homme) avaient été arrêtés à la suite du démantèlement de cette cellule et déferés devant la justice pour soupçon d'appartenance à une organisation terroriste et apologie du terrorisme dans les réseaux sociaux», a-t-on précisé dans un communiqué, repris dimanche par l'agence tunisienne TAP. Selon le ministère les deux jeunes filles impliquées (17 et 18 ans) ont reconnu être «entrées en contact avec une jeune fille de 23 ans habitant dans le gouvernorat de Kairouan, laquelle a été arrêtée, grâce à la coordination avec la brigade d'enquêtes et de recherches de la Garde nationale de Kairouan alors qu'un mandat de recherche a été émis à l'encontre d'un autre élément takfiriste âgé de 30 ans et habitant dans la ville de Bizerte». La même source a encore précisé que «toutes ces personnes ont été arrêtées et

que l'enquête suit son cours».

À l'ouest de Mahares, au sud de Sfax: Secousse tellurique d'une magnitude de 3,5 degrés

Une secousse tellurique d'une magnitude de 3,5 degrés sur l'échelle de Richter, a été enregistrée, samedi à 19h32 (heure locale), à l'ouest de la ville de Mahares, située à une quarantaine de kilomètres au sud de Sfax, annonce l'Institut national de la météorologie (INM) dans un communiqué. Les analyses préliminaires des stations sismologiques de l'INM situent l'épicentre de la secousse à 34,53 degrés de latitude et 10,40 degrés de longitude, dans le gouvernorat de Sfax, à 11 kilomètres à l'ouest de la ville de Marahes.

M. B./APS

Libye

Les mines terrestres ont fait 197 morts à Benghazi en 2017

Un responsable des forces armées basées dans l'est de la Libye a déclaré que les mines terrestres posées par les extrémistes dans la ville orientale de Benghazi avaient tué 197 soldats et civils au cours de l'année 2017, a rapporté dimanche l'Agence de presse libyenne.

En 2017, 27 experts du génie militaire ont été tués et sept autres blessés en tentant de désamorcer des mines terrestres dans les zones touchées par les affrontements entre l'armée et les extrémistes, selon Abdoussalam al-Mousmari, commandant des unités du génie de l'armée. M. al-Mousmari a ajouté que les mines terrestres avaient également tué 170 civils en 2017, dont une majorité dans le centre de Benghazi.

Le commandement central de l'armée a publié des instructions pour lancer une campagne de sensibilisation aux mines, en collant notamment des affiches dans les zones

où les militants extrémistes sont encore actifs, a-t-il déclaré. Un responsable de l'armée, cité par l'agence Chine Nouvelle, a déclaré que les forces armées avaient achevé leurs opérations militaires contre les groupes terroristes à Benghazi.

En juin, le général Haftar a annoncé que la ville de Benghazi avait été entièrement reconquise et que les groupes terroristes avaient été vaincus. L'armée libyenne établie à l'est du pays conclut l'ensemble de ses actions militaires à Benghazi. Samedi, l'armée libyenne établie à l'est du pays a conclu l'ensemble de ses opérations militaires contre les terroristes dans la ville orientale de Benghazi, a indiqué une source militaire.

«Les unités spéciales de l'armée ont conclu l'ensemble des opérations militaires dans le quartier de Sidi Ekhrebish après avoir sécurisé la zone et poursuivi les terroristes en fuite», a dit la source. «Cinq terroristes ont été tués et de nombreux corps de terroristes ont

été retrouvés dans la région», a ajouté la source, faisant remarquer que des équipes du Croissant-Rouge libyen ont été appelées pour récupérer les corps.

Jeudi, l'armée a annoncé avoir pris le contrôle de l'intégralité du quartier de Sidi Ekhrebish, dans le centre de Benghazi, qui était le dernier bastion terroriste de la ville, au terme d'opérations qui ont duré plus de cinq mois.

Des dizaines d'extrémistes ont fui lorsque les forces de l'armée ont pris le contrôle du quartier. Jeudi, l'armée a tué trois terroristes en fuite.

Benghazi est la région dans laquelle a commencé le soulèvement de 2011. Deuxième plus grande ville de Libye, elle est le théâtre d'une guerre qui dure depuis trois ans entre l'armée, conduite par le général Khalifa Haftar, et les combattants extrémistes.

Ammar T.



Corée du Nord

Kim veut produire en masse ogives et missiles

■ Le dirigeant nord-coréen Kim Jong-Un a promis hier de produire en masse têtes nucléaires et missiles balistiques, dans un message du Nouvel An qui témoigne de sa détermination à réaliser ses ambitions militaires envers et contre tout.

Par Rosa C.

Pyongyang a considérablement intensifié ses efforts au cours de l'année écoulée pour dérouler ses programmes nucléaire et balistique interdits malgré de multiples sanctions de l'ONU et la rhétorique de plus en plus belliqueuse émanant de Washington. Kim Jong-Un, qui a assuré avoir en permanence sur son bureau le bouton de l'arme atomique, a présidé en septembre au sixième test nucléaire nord-coréen, le plus puissant à ce jour.

Il a également supervisé pendant l'année plusieurs essais de missiles balistiques intercontinentaux (ICBM), assurant que le Nord était capable de frapper le territoire continental américain et était devenu un Etat nucléaire à part entière.

«Nous devons produire en masse des têtes nucléaires et des missiles et accélérer leur déploiement», a déclaré M. Kim dans son adresse annuelle à la nation. Il a répété que le Nord avait atteint son but, accéder au statut d'Etat nucléaire, et souligné que ses programmes d'armement étaient de nature défensive.

«Nous devons toujours nous tenir prêts à mener des contre-attaques nucléaires immédiates

contre les projets ennemis de guerre nucléaire», a-t-il martelé.

Le président américain Donald Trump a riposté aux opérations militaires nord-coréennes en alliant les menaces – il s'est engagé à la tribune de l'ONU à «détruire totalement» la Corée du Nord en cas d'attaque lancée par Pyongyang – et les insultes à l'endroit de Kim Jong-Un, qualifié de «petit homme-fusée».

Pour certains experts, cette surenchère dans l'injure et l'outrance pourrait avoir eu l'effet inverse de celui escompté, en encourageant Pyongyang dans sa fuite en avant. D'autant que le Nord justifie ses ambitions nucléaires par la menace américaine.

La Corée du Nord «peut affronter n'importe quelle menace nucléaire des Etats-Unis, elle dispose d'une (force de) dissuasion forte qui est capable d'empêcher les Etats-Unis de jouer avec le feu», a lancé M. Kim.

«Le bouton nucléaire est toujours sur mon bureau. Les Etats-Unis doivent prendre conscience que ce n'est pas du chantage mais la réalité», a-t-il averti.

Les nouvelles déclarations du numéro un nord-coréen surviennent alors qu'un ancien haut responsable militaire américain a prévenu que les Etats-Unis n'avaient «jamais été aussi



Ph. > D. R.

proches» d'une guerre nucléaire avec le Nord. La présidence Trump «est incroyablement déstabilisante», a déclaré l'ex-chef d'état-major américain Mike Mullen sur la chaîne ABC.

«Nous n'avons, à mon avis, jamais été aussi proches d'une guerre nucléaire avec la Corée du Nord et dans la région», a dit celui qui fut le chef d'état-major du républicain George W. Bush et du démocrate Barack Obama. «Je ne vois pas comment on pourrait résoudre tout ceci par la voie diplomatique». Comme on l'interrogeait dans sa résidence de Mar-a-Lago, en Floride, sur le «bouton nucléaire», M. Trump s'est borné à répondre: «On verra, on verra». Pyongyang justifie ses programmes militaires par la nécessité de se protéger de Washington. Il considère les opérations militaires américaines dans la région, à l'instar des

manoeuvres conjointes entre Washington et Séoul, comme la répétition d'une invasion de son territoire.

Si le Nord inquiète la communauté internationale en testant des ICBM à la portée toujours plus longue, les analystes préviennent qu'une intervention militaire américaine pourrait dégénérer en guerre catastrophique, mettant la vie de millions de personnes en jeu.

Les critiques du Nord l'accusent de vouloir réunifier par la force la péninsule divisée depuis 70 ans.

M. Kim a néanmoins fait un geste envers Séoul hier, laissant entendre pour la première fois que le Nord pourrait envoyer le mois prochain une délégation aux jeux Olympiques d'hiver de Pyeongchang, en Corée du Sud. Le risque de frappe préventive américaine est «plus élevé que

jamais» et M. Kim veut par cette main tendue abandonner «la confrontation au profit de la coexistence pacifique avec les Etats-Unis», a jugé Koh Yu-Hwan, professeur de sciences politiques à l'Université Dongguk. «Quand il dit que le bouton nucléaire est sur son bureau, il laisse entendre que le Nord n'a pas besoin de mener des essais nucléaires ou d'ICBM dans un avenir prévisible» même s'il veut développer «des capacités massives de représailles nucléaires», a-t-il relevé.

La communauté internationale a multiplié les mesures de rétorsion contre Pyongyang, avec trois trains de sanctions cette année, dont le dernier vise le pétrole et les travailleurs nord-coréens à l'étranger. Mais le Nord n'a montré aucun signe de vouloir en rabattre.



Points chauds

Manifestations

Par Fouzia Mahmoudi

Si un pays semble sur la ligne de la transformation, c'est bien l'Iran, dont la population, lasse des interdits interminables qui lui sont imposés, craint de moins en moins la sévère et implacable police de la République islamique. Ainsi, le président iranien, Hassan Rohani, réélu à un second mandat il y a un peu plus de six mois, a déclaré cette semaine que le peuple avait le droit de manifester et de critiquer le gouvernement mais que cela ne devait pas déboucher sur des violences, rapporte l'agence de presse Mehr. Rohani, dans sa première réaction publique au quatrième jour d'un mouvement de contestation qui semble s'étendre dans le pays, a ajouté que «les Iraniens comprennent la situation sensible de l'Iran et de la région et qu'ils agiront sur la base de leurs intérêts nationaux». Répondant aux commentaires de Donald Trump, le président iranien, qui parlait devant son Conseil des ministres, a prévenu que ceux qui qualifient les Iraniens de terroristes ne peuvent prétendre sympathiser avec la nation iranienne. Organisés d'abord pour protester contre la vie chère et la hausse des prix, les rassemblements partis jeudi dernier de la ville de Mashhad ont rapidement pris un tour politique, fait rare en Iran, et de multiples slogans visant les mollahs, le président Rohani ou le guide suprême de la Révolution, l'ayatollah Ali Khamenei, ont pu être entendus. Ces manifestations sont aussi un casse-tête pour le gouvernement de Rohani, qui a été réélu en mai dernier sur la promesse de garantir la liberté d'expression et de réunion. Mais les manifestations ont toujours été l'une des bêtes noires du régime islamiste qui les considère comme une atteinte directe à son autorité et qui usuellement les réprime, dès leur éclosion, violemment. Reste à savoir, combien de temps le gouvernement tiendra avant de lancer la répression et si l'actuel bras de fer avec Washington sur le dossier du nucléaire, poussera Téhéran à plus de souplesse avec sa population pour ne pas donner l'image justement que tente de réaffirmer le président américain Donald Trump, d'une nation brutale et totalitaire.

F. M.

Etats-Unis

L'ex-chef d'état-major craint une guerre nucléaire avec Pyongyang

Les Etats-Unis n'ont «jamais été aussi proches» d'une guerre nucléaire avec la Corée du Nord, a déclaré dimanche l'ex-chef d'Etat-major américain Mike Mullen, pour qui le président Donald Trump a créé une atmosphère «incroyablement dangereuse». La présidence Trump «est incroyablement déstabilisante et certainement imprévisible», a déclaré M. Mullen, qui est un ancien amiral et qui a été le chef d'état-major du républicain George W. Bush et du démocrate Barack Obama, sur la chaîne ABC. «Le président a clairement choisi de déstabiliser (...) et créer une grande incertitude», a ajouté l'ancien militaire, aujourd'hui à la retraite. «Ceux qui sont nos amis depuis de nombreuses années se posent des questions sur la fermeté de nos engagements

envers eux, envers leur région et envers les qualités de leaders dont nous avons fait preuve ces sept dernières années et les institutions qui nous importent», a-t-il poursuivi. «Et nos ennemis, ceux qui nous veulent du mal, semblent pouvoir tirer profit de cette incertitude». «Il y a une atmosphère extrêmement dangereuse dans toute cette incertitude, sur la façon dont tout ceci va se terminer, et notamment (...) avec la Corée du Nord», a-t-il souligné. «Nous n'avons, à mon avis, jamais été aussi proches d'une guerre nucléaire avec la Corée du Nord et dans la région», a-t-il conclu. «Et je ne vois pas comment on pourrait résoudre tout ceci par la voie diplomatique à ce stade».

Le ministre américain des Affaires étrangères Rex Tillerson a affirmé mercredi que la «pres-

sion sera maintenue» sur la Corée du Nord pour obtenir sa dénucléarisation.

Le Conseil de sécurité de l'ONU a durci la semaine dernière les mesures de rétorsion contre la Corée du Nord par un vote unanime sur une résolution américaine, en ciblant le pétrole et les travailleurs nord-coréens à l'étranger.

Le régime nord-coréen a considérablement accéléré ces deux dernières années le développement des programmes interdits, en multipliant les essais nucléaires et balistiques.

Le dirigeant nord-coréen Kim Jong-Un a proclamé le 29 novembre que son pays était devenu un Etat nucléaire à part entière après avoir testé avec succès un nouveau type de missile capable selon lui de frapper n'importe où aux Etats-Unis.



Centenaire de Mouloud Mammeri

De fertiles efforts accomplis par l'écrivain pour la valorisation d'Ahellil

■ Les efforts louables accomplis par le défunt chercheur et homme de lettres Mouloud Mammeri pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine lyrique d'Ahellil ont été soulignés, samedi à Timimoune (220 km nord d'Adrar), par les participants à un séminaire sur «l'apport de Mouloud Mammeri à la sauvegarde et à la valorisation du patrimoine immatériel d'Ahellil».

Par Abla Selles

Dans son intervention, Tahar Abbou, de l'université d'Adrar, a passé en revue une série de témoignages d'hommes de lettres et auteurs algériens et étrangers ayant côtoyé de près l'auteur Mouloud Mammeri, qui a indiqué que «cette féru personnalité littéraire a mené des actions et contributions salvatrices du patrimoine d'Ahellil de Gourara et du patrimoine amazigh en général». «Les efforts académiques inlassables de Mouloud Mammeri dans l'exploration du patrimoine amazigh se poursuivaient pour toucher pratiquement les différentes régions du pays», a affirmé l'intervenant, ajoutant que «cet homme de lettres

était lié intimement à la région de Gourara et a œuvré à la réhabilitation du gisement linguistique Zénète de la région pour faire sortir le patrimoine d'Ahellil de l'anonymat et de le hisser au rang universel». Abordant le même sens visant à mettre en exergue les études du défunt pour la sauvegarde et la valorisation du patrimoine amazigh, l'universitaire Abdelkrim Benkhaled (Adrar) a, dans sa communication intitulée «parcours d'Izelwan», ancienne appellation d'Ahellil, a mis en avant la contribution grandiose du défunt Mammeri pour promouvoir l'Ahellil et le faire passer de l'oralité à la transcription et les conditions de son écriture. Cette rencontre qui a eu pour cadre la bibliothèque publique de Timimoune vise à bra-

quer les lumières sur les efforts du chercheur Mouloud Mammeri dans la préservation et la mise en valeur de ce patrimoine immatériel ancestral d'Ahellil à travers ses multiples voyages et «traversées» durant les années 1970 dans la région de Gourara où il a vécu pour s'inspirer et mettre à jour les us et traditions populaires et le legs culturel séculaire d'Ahellil. Ouvertes par le secrétaire général du Haut commissariat à l'amazighité (HCA), Si Hachemi Assad, les assises scientifiques de cette rencontre, sous la supervision d'un aréopage de chercheurs et universitaires, ont été consacrées à l'examen d'une série de thèmes inhérents au parcours d'Izelwan (Ahellil), de l'oral à au transcrit, l'apport de l'écrivain dans la pré-



servation d'Ahellil et l'examen de l'approche d'étude ethnomusicologique d'Ahellil. Initié par le HCA,

avec le concours du commissariat du festival d'Ahellil, ce séminaire s'inscrit au titre des festivités commémoratives du centenaire de Mouloud Mammeri. Le SG du HCA a relevé, à ce titre, qu'il sera procédé, avec le concours du commissariat du festival, à l'édition des travaux de ce séminaire, le doublage en langue amazighe du film algérien «L'opium et le bâton», la réédition des cinq romans du défunt Mouloud Mammeri ainsi que la préparation d'un portrait cinématographique de Mouloud Mammeri. A. S./APS

Tlemcen

Exposition de tableaux et atelier de calligraphie arabe

La maison de la culture «Abdelkader Alloula» de Tlemcen abrite une exposition de calligraphie arabe de l'artiste algérien Tayeb Laidi de la wilaya de Laghouat, ouverte samedi et un atelier d'enseignement de cet art. Cette manifestation de deux jours expose 18 tableaux d'art où l'artis-

te Tayeb Laidi utilise la calligraphie arabe dans ses œuvres de peinture. Cette exposition constitue une occasion, pour les enfants en telle période de vacances scolaires, d'apprendre les techniques de calligraphie arabe et son multiple usage dans le domaine artistique, a déclaré l'artiste, Taleb Laid qui a

exprimé son souhait que cette manifestation attire un grand nombre possible d'amateurs de cet art, notamment parmi les enfants et les adolescents pour leur permettre de se passer un temps soit peu de l'internet qui, à son avis, est à l'origine de plusieurs problèmes psychologiques.

Tayeb Laidi est un des artistes algériens spécialistes en calligraphie arabe qu'il utilise dans des tableaux d'art diversifiés. Il a obtenu 19 prix en calligraphie arabe EN 2011 dont le dernier au festival national des fresques organisé le 5 juillet dernier à Tlemcen, ainsi que trois prix internationaux. H. Y.

El-Oued/Histoire et pensée

Vers la création de «la fondation Belkacem Sâadallah»

Des démarches sont entreprises pour la mise en forme du projet de «la fondation culturelle D Belkacem Sâadallah» pour l'histoire et la pensée, a-t-on appris dimanche des initiateurs du projet à El Oued. Ahmed Sâadallah, fils du défunt historien, a indiqué en marge de la seconde conférence culturelle «Belkacem Sâadallah vie et œuvres», tenue à Guemmar, wilaya d'El-Oued, que des démarches ont été entreprises

avec la famille du défunt, favorable à cette initiative, et des personnalités nationales pour hâter le projet de la fondation «Belkacem Sâadallah pour l'histoire et la pensée» au regard de son impact sur l'action scientifique dans les institutions universitaires. Le directeur de la bibliothèque publique d'El-Oued, Tijjani Tamma, a fait savoir de son côté que «la création de cette fondation à vocation scientifique est soulevée par l'ensemble

des hommes de lettres, notamment ceux ayant côtoyé de près le défunt dans sa vie, et qui est susceptible de contribuer à la préservation du riche patrimoine légué par le défunt dans différents domaines de la science et du savoir». «Les priorités de cette future fondation seront focalisées sur les legs culturels et de la pensée de D Belkacem Sâadallah, et ses contributions dans l'histoire, les lettres, la pensée, la poésie, ainsi que le soutien des initiatives

culturelles à même d'enrichir la bibliothèque nationale, en sus de la traduction de ses œuvres vers d'autres langues et la création d'un concours national de recherches en histoire», a-t-il souligné. Racim C.

RENDEZ-VOUS CULTURELS

Salle de la Coupole du Complexe sportif Mohamed-Boudiaf (Alger)
Jeudi 4 et vendredi 5 janvier 2018 à 18h :

Concert de Idir. Prix du billet : 2 000 DA en tribune et 3 000 DA en salle (terrain). Les billets sont en vente dans les bureaux de l'Onda à Alger et TiziOuzou et à la Coupole.

Salle des actes de l'Institut Cervantes d'Alger
Jusqu'au 25 janvier 2018 : A l'occasion du 80e anniversaire du Guernica de Picasso, l'ambassade d'Espagne et l'Institut Cervantes d'Alger organisent une exposition intitulée «Dialogue hispano-algérien sur le Guernica».

Clôture de la 11^e édition du Festival national culturel d'Ahellil à Timimoun

LA 11^e ÉDITION du Festival national culturel d'Ahellil s'est clôturée, samedi soir, à Timimoun par une soirée de poésie amazighe animée par des troupes Ahellil. La cérémonie de clôture a été marquée par des chants d'Ahellil entonnés par plusieurs troupes locales de la région de Gourara. «Cette édition s'est démarquée car coïncidant avec le centenaire de l'écrivain et chercheur Mouloud Mammeri», a indiqué le Commissaire du festival, Ahmed Jouli, mettant en avant l'ensemble des mesures prises, issues de cette édition. Dans ce sens, il sera procédé, en coordination avec le Haut Commissariat à l'Amazighité (HCA) et les services culturels, à l'ouverture de classes pour l'enseignement d'Ahellil aux juniors au niveau de la bibliothèque de Timimoun et de Tamazight aux adultes, en coordination avec l'annexe de l'Office d'alphabetisation dans la wilaya. A. S.

Cinéma

Le dernier «Star Wars» dépasse le milliard de dollars de recettes

«Star Wars: Les derniers Jedi» a fini l'année en pulvérisant la barre du milliard de dollars de recettes dans le monde, selon des estimations publiées dimanche et confirmées par Disney. Le huitième épisode de la saga galactique de George Lucas a engrangé 530,25 millions de dollars depuis sa sortie il y a trois semaines dans les salles d'Amérique du Nord, où il reste fermement installé à la première place du box-office, et 523 millions de dollars dans le monde, d'après les estimations de la société spécialisée Exhibitor Relations.

Un porte-parole de Disney a confirmé que la barre du milliard de dollars avait été dépassée, sans plus de précisions sur le détail des recettes.

«Star Wars» devrait récolter 65,56 millions pour le week-end prolongé du réveillon (de vendredi à lundi 1^{er} janvier, férié), selon Exhibitor Relations. Le film avait engrangé 220 millions de recettes aux Etats-Unis et au Canada dès son premier week-end, signant la deuxième meilleure performance au box-office nord-américain pour une sortie, derrière son prequel «Le Réveil de la Force». Ce nouveau volet met face à face Rey, l'héritière des Jedi, et Kylo Ren, la principale menace venue du Premier Ordre et on y voit pour la dernière fois Carrie Fisher dans le rôle de Leia Organa: l'actrice est morte en décembre 2016, à 60 ans, quelque temps après avoir terminé le tournage de ses scènes. R. C.



Coup-franc direct

Les arbitres et la formation

Par Mahfoud M.

L'arbitre ayant dirigé le match de Coupe entre le CSC et le NAHD, Gherbal, a effectué une erreur impardonnable en sifflant un penalty imaginaire pour la formation locale. Si certains croient que ce dernier l'a fait exprès et s'est comporté de la sorte après la grosse pression des dirigeants constantinois, d'autres affirment que tout bonnement cet arbitre ignore les dernières instructions de la FIFA concernant le penalty. Ainsi, le cas est clair et si le joueur touche le ballon après que ce dernier a rebondi sur le terrain, l'arbitre ne doit pas accorder un penalty car la main est involontaire. Est-ce le tort de Gherbal qui est un arbitre international et qui est pourtant retenu pour le Mondial ? Il est clair que les arbitres en Algérie ne bénéficient d'aucune formation et qu'ils se retrouvent livrés à eux-mêmes. Quel est le rôle de la commission centrale d'arbitrage qui s'enorgueillit du fait qu'elle tente d'améliorer les choses avec l'arbitrage et notamment dans la désignation de ces derniers pour les matchs de ligues I et II ? En fait, leur rôle devrait s'élargir à d'autres préoccupations et surtout à l'aider à se bien former. Si leurs erreurs peuvent passer dans le championnat local, cela ne sera pas le cas pour des compétitions bien plus importantes, notamment avec le Mondial. **M. M.**

Championnat d'Algérie de handi-basket (5^e journée)

Nour Hammadi haut la main

LE CLUB de Nour Hammadi, leader de la Division Nationale A de handi-basket, a ajouté une nouvelle victoire, la 5^e d'affilée, face au CBB Arréridj (80-39), lors de la journée de championnat disputée vendredi et samedi, et marquée par le succès de l'IR Boufarik sur son rival, le FC Boufarik (52-46). Les Hammadis, 1rs avec dix points, ont dominé, comme durant tous leurs matchs, leurs vis-à-vis bordjis, nouveaux promus et qui restent en 6^e position avec cinq points. Mais l'attraction de la journée était sans nul doute, la rencontre entre les deux voisins, le FC

Boufarik et l'IR Boufarik, qui se connaissent très bien. L'IR Boufarik, conduit par le capitaine Allel, a eu le dernier mot (52-46), confirmant ainsi la bonne santé de l'équipe, vice-championne d'Algérie et détentrice de la dernière coupe d'Algérie. Avec ce succès, l'IRB rejoint son adversaire du jour en seconde position avec 8 points, en attendant l'autre match au sommet entre le CR El-Harrach (7/3 pts) et Nour M'sila (4/7 pts) qui ne s'est pas joué en raison de l'indisponibilité de la salle de Gué de Constantine qui devait l'abriter.

Escrime/Coupe d'Algérie U15 ans /Individuel/Garçons-filles/première phase

Les Algérois dominent

LA PREMIÈRE phase de la coupe d'Algérie des U15 ans (individuel/garçons-filles) qui s'est déroulée dimanche à la salle Harcha-Hacène (Alger), a connu une domination des éléments du Mouloudia d'Alger et du Dynamique d'Alger-Centre qui ont décroché les premières places dans cinq catégories sur les six possibles. Le Mouloudia d'Alger a décroché la première place à trois reprises, grâce à Zeboudj Sonia (fleuret), Heroui Wassim (Fleuret) et Keraira Mohamed Chérif dans la catégorie épée. Le Dynamique d'Alger centre a décroché pour sa part la première place à deux reprises dans la catégorie épée (filles) grâce à Lia Malak et sa coéquipière Ben Adouda Chaima dans la catégorie Sabre. La première place dans la catégorie Sabre (garçon) est revenue à Bounacer Belkacem du Club sport amateur d'Oran. Pour sa part, le président de la Fédération algérienne d'escrime (FAE), Abderaouf Bernaoui s'est félicité du niveau des jeunes prenant part à cette compétition. «Il est vrai que cette première phase a été marquée par une domination des clubs d'Alger, mais nous avons enregistré d'excellentes

performances à l'image du talentueux Keraira Mohamed Chérif (13 ans) qui peut se qualifier aux prochaines Olympiades (Argentine 2018). «De même pour les éléments des clubs de Chlef, Sétif et Annaba qui ont vraiment excellé», a déclaré, M. Bernaoui. «Nous avons assisté à des matchs d'un niveau excellent notamment les matchs disputés entre les internationales», a ajouté le président de la FAE. La première phase de la coupe d'Algérie pour la catégorie U17 ans débutera lundi au niveau de la même salle Harcha Hacène (Alger) avec la participation de plus de 90 escrimeurs. La deuxième phase de la coupe d'Algérie pour les catégories U-13 et U17, et la deuxième phase du critérium des catégories U-11 et U-13 sont prévues mois de mars prochain, a-t-on appris auprès des organisateurs. Cinq Ligues sont présentes à ce rendez-vous, il s'agit de la Ligue d'Alger, d'Oran, de Sétif, de Chlef et d'Annaba. La ligue d'Alger est la mieux représentée avec six clubs, celle de Sétif par quatre clubs, Oran avec deux clubs, Chlef avec deux clubs et Annaba avec un seul représentant.

Equipe nationale Zetchi devrait discuter avec Madjer

■ Le président de la FAF, Kheireddine Zetchi, devrait discuter avec le coach de l'EN, Rabah Madjer, pour aborder certains aspects qui concernent la gestion de la sélection nationale. En effet, le premier responsable de la Fédération n'a pas eu de tête-à-tête avec Madjer depuis longtemps et plus précisément depuis le dernier match des éliminatoires du Mondial face au Nigeria.

Madjer présentera son programme au patron de la FAF



Par Mahfoud M.

Ainsi, il abordera toutes les questions inhérentes à l'EN et notamment aux matchs de préparation qui devraient disputer l'équipe face à des sélections de gros calibre à au mois de juin prochain, étant donné que de nombreuses sélections souhaitent donner la réplique aux Verts surtout pour les équipes qui affronteront des équipes nord-africaines au prochain mondial. Zetchi écoutera attentivement Madjer surtout qu'il est le premier responsable de la barre

technique et son avis est très important. Le patron de la FAF devra amorcer les contacts avec les fédérations dont les équipes sont pressenties pour jouer face à l'EN pour confirmer ces matchs. En outre, il sera question aussi d'aborder la question de certains joueurs qui ont été écartés lors des derniers matchs notamment le gardien, Raïs Mbolhi et le meneur de jeu, Sofiane Feghouli. Zetchi tentera de connaître les raisons qui ont conduit à leurs exclusions et surtout savoir s'ils pourraient revenir pour les prochains stages et matchs de la

sélection nationale. Le programme des prochains stages qui seront programmés pour préparer la sélection et même l'EN A' seront à l'étude pour trouver les moyens d'éviter une confrontation avec les clubs qui ne souhaitent pas libérer leurs joueurs à des moments où ils ont besoin de leurs services. Par ailleurs, Madjer aurait réuni son staff hier pour discuter de la prochaine liste des convoqués pour le stage qui aura lieu fin janvier. Cette liste pourrait être communiquée ce mardi. **M. M.**

FC Porto

Brahimi buteur de nouveau

Le milieu offensif international algérien du FC Porto Yacine Brahimi a signé samedi son sixième but de la saison, toutes compétitions confondues, lors de la réception de Pacos de Ferreira (3-2) dans le cadre de la 3^e journée (Gr. D) de la Coupe de la Ligue portugaise de football. Il s'agit du premier but du joueur algérien dans cette épreuve, alors qu'il compte déjà quatre autres en championnat et une réalisation en Ligue des champions, signée le 6

décembre à domicile face à l'AS Monaco (5-2). Grâce à cette victoire, le FC Porto conforte sa position de leader de son groupe avec 7 points, devant Leixoes et Rio Ave qui comptent 4 points chacun. Pacos de Ferreira ferme la marche avec une seule unité. L'ancien joueur du FC Grenade (Espagne) et du Stade Rennais (France) s'est également distingué dans le rôle de passeur avec 5 offrandes en championnat. Ses prestations lui ont valu d'être rete-

nu dans la liste préliminaire de 10 footballeurs candidats au trophée du meilleur joueur africain de l'année 2017, décerné par la Confédération africaine de football (CAF), avant que cette liste ne soit réduite à trois noms en l'absence de Brahimi. Avec l'équipe nationale, Brahimi (27 ans) a marqué 3 buts en 2017, derrière Sofiane Hanni (Anderlecht /Belgique), sacré meilleur buteur des Verts de l'année avec 4 réalisations.

Betis Séville

Boudebouz vers l'OGC Nice ?

Le meneur de jeu international algérien du Betis Séville, Ryad Boudebouz intéresse le club français de l'OGC Nice dans la perspective d'un recrutement pendant le mercato hivernal, a rapporté dimanche le site spécialisé, maxifoot. «A la recherche d'un renfort offensif, l'OGC Nice s'intéresse à Ryad Boudebouz. Le milieu algérien, en manque de compétition au Betis Séville, pourrait se relancer chez les Aiglons, et réussir là où le

Néerlandais Wesley Sneijder a échoué», a écrit le média français dans sa version électronique. Une information confirmée par le quotidien régional, «Nice-Matin», qui a précisé que l'actuel 6^e au classement de la Ligue 1 française de football «aimerait bénéficier des services de Boudebouz sous forme d'un prêt», ajoutant que «l'ancien Montpelliérain ne serait pas insensible à l'intérêt niçois», lui qui, malgré des qualités techniques indéniables, n'a fait que

dix apparitions en Liga espagnole cette saison. «L'idée de se relancer dans un championnat qu'il connaît bien devrait donc l'intéresser», a poursuivi «Nice-Matin». Boudebouz (27 ans), connu pour ses qualités techniques et sa vista semble convenir parfaitement à l'OGC Nice et à sa philosophie de jeu, surtout qu'avec sa polyvalence qui lui permet d'évoluer même sur les côtés, il devrait pouvoir faire oublier le flop du Néerlandais de 33 ans.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

L'année 2017 à Béjaïa

Beaucoup de réalisations et autant de choses ratées

L'ANNÉE 2017 a tiré sa révérence et l'année 2018 arrive avec un sentiment d'appréhension pour beaucoup, car les hausses des prix induites par la crise économique et une gestion qui recommande beaucoup de perfectionnement sont là pour nous angoisser encore. Ce qui a marqué le plus la wilaya de Béjaïa durant l'année écoulée, c'est indubitablement la consécration de Yennayer, autrement dit, du nouvel An amazigh. Une décision qui a été bien accueillie par tout le monde même si les «démocrates» préfèrent observer vigilance et prudence. Cette décision hautement politique coupe ainsi l'herbe sous les pieds des partis politiques et organisations qui ont toujours réclamé son institutionnalisation. Mais, il faut la prendre comme une victoire pour la Kabylie, pour les anciens militants et aussi pour les lycées, universités et collèges qui ont toujours manifesté en faveur de la culture amazighe car, elle a enfin été imposée ou autrement elle s'est imposée d'elle-même car, la réalité géopolitique appelle à la consolidation plus que jamais de l'unité nationale qui ne pouvait se faire sans concessions vers cette région du pays envers laquelle le pouvoir a toujours gardé méfiance au point de provoquer une fracture et encourager certains mouvements à des dérives sectaires. Des dérives qui pourraient coûter cher au pays si de telles meures ne sont pas prises à temps. Trop tard ou pas? La réponse à une telle question ne peut être traitée que dans une vingtaine d'années ou plus car, on ne peut mesurer le degré de la fracture causée dans la société notamment en Kabylie qu'après des années. La méfiance des uns et la vigilance des autres appelle à des lectures et analyses. Il faut reconnaître que c'est une décision «courageuse» qui a surpris plus d'un, d'autant qu'elle est suivie d'une autre décision plus importante, à savoir la création et l'installation d'une académie de langue amazighe chargée de promouvoir cette langue. L'année 2017 a été marquée aussi par l'ouverture de deux sections de l'autoroute de Béjaïa en mars et septembre sur 52 km au total. N'oublions pas aussi les élections locales où le FFS est sorti victorieux à l'APW et au moins dans 19 communes. Il a récupéré l'APC de Béjaïa. Mais on a vu la sortie de l'APW du RND. Une élection qui a consacré le départ des deux maires d'Akbou et Tazmalt qui ont dirigé les deux APC d'une main de fer durant un quart de siècle grâce à un vote sanction en faveur d'acteurs de la société civile. Un vote observé aussi à El-Kseur où une x membre des Arch est intronisée à l'APC. Un vent de changement qui risque de contaminer dans les années prochaines les autres communes. De son côté, l'Agence nationale de soutien à l'emploi de jeunes (Ansej) a créé 448 postes d'emploi directs en finançant 157 projets de création de micro-entreprises en faveur de jeunes diplômés, notamment de l'université et de la formation professionnelle, depuis le début de l'année en cours. Il est important de souligner aussi que l'année qui vient de nous quitter était une bonne année pour des milliers de gens dont les foyers ont été raccordés au gaz naturel notamment, à Amizour, Timezrit, Amalou etc. Le taux de raccordement atteindra dans les semaines qui viennent les 56% et vers la fin de l'année 2018 les 87%, a annoncé le wali samedi matin lors de la mise en service du raccordement au gaz naturel dans la commune d'Amalou. Plus de 2 000 autres foyers ont été raccordés à Amizour et Timezrit quelques jours avant. Le wali a réussi à débloquer dans le même sillage le projet de raccordement de 10 000 foyers de l'est de la wilaya et la commune de Ziama Mansouriah (Jijel) après plus de 15 années de blocage. Il a réussi également à débloquer le centre anticancer d'Amizour qui est en voie d'implantation. Cependant plusieurs projets n'ont pas encore été débloqués réellement dont le CHU, le dédoublement de la voie ferrée, etc. Dans le volet de la sécurité routière, 66 personnes ont trouvé la mort sur les routes de la wilaya de Béjaïa alors que 2 085 autres ont été blessées dans au moins 1 717 accidents de la route. Environ 250 promoteurs ont sollicité «l'annulation» de leurs dettes lors d'une série d'actions de protestation devant les différents dispositifs de création d'emploi dont l'Ansej, la Cnac et l'Angem. Ces jeunes promoteurs regroupés dans un Collectif d'appui à la micro-entreprise (CAME) ayant créé des micro-entreprises dans le cadre de ces dispositifs sont en situation de difficultés financières. Toujours en ce qui concerne le développement économique, de travailleurs et des citoyens se sont insurgés, en multipliant les marches, contre le refus de la direction du Port d'autoriser le débarquement, par le groupe Cevital, des équipements destinés à l'installation d'une usine de trituration de graines oléagineuses. D'autres marches et rassemblements ont eu lieu pour soutenir les cafés littéraires d'Aokas et Béjaïa interdits d'animer des rencontres littéraires. La protestation citoyenne a fait, une fois encore, parler d'elle car, des dizaines d'actions de protestation pour ne pas dire des centaines de mouvements, de coupures de routes, etc. ont été observés aux quatre coins de la wilaya. Les revendications citoyennes tournaient autour du logement, du raccordement au gaz de ville et à l'eau potable, le revêtement des routes, l'enlèvement des ordures ménagères, comme c'était le cas à Akbou, Tichy, etc. On a vécu durant 2017 aussi, de multiples grèves menées par les corps communs, les enseignants affiliés au Cnapeste, les grèves menées par le Snapap et les communaux, etc. En matière de pouvoir d'achat on a vu la flambée des produits alimentaires, les carburants, etc. des hausses qui ont mis à rude épreuve les foyers notamment, les calasse moyenne et pauvre et cela semble continuer en 2018.

Hocine Cherfa

LE PRIX DU CARBURANT AUGMENTE



Loumis

Djalou@hotmail.com

Bilan de 24 h sur la route

Les conducteurs ont passé un réveillon sanglant

■ Les Algériens ont passé un dur réveillon sur la route. En effet, pour 24 h seulement, 10 personnes ont trouvé la mort et 17 personnes ont été blessées dans huit accidents de la circulation à travers plusieurs wilayas du pays.

Par Thinhinene Khouchi

La route a encore fait des dommages. Les conducteurs ne rompent pas avec l'accélé-

Constantine Saisie de près de 400 comprimés psychotropes sur un passager à l'aéroport

PRÈS de 400 comprimés psychotropes ont été saisis à l'aéroport international Mohamed-Boudiaf de Constantine, a-t-on appris dimanche auprès des responsables des Douanes algériennes. La prise a eu lieu samedi soir lors d'un contrôle de routine sur les bagages d'un passager en provenance de Mulhouse, a fait savoir la même source, précisant que la marchandise prohibée a été soigneusement dissimulée dans les bagages du mis en cause, un algérien âgé de 42ans. Plus de 200 comprimés classés hallucinogènes ont été saisis la semaine dernière à l'aéroport international Mohamed-Boudiaf de Constantine chez une femme âgée de 62 ans en provenance de Nice (France), a-t-on rappelé.

Fil T.

rateur, et les conséquences de cet abus de vitesse sont les bilans imbibés de sang que donne, chaque jour, la Protection civile. En effet, lors de la nuit du réveillon 2018, à travers plusieurs wilayas du pays, dix personnes ont trouvé la mort et 17 autres ont été blessées dans huit accidents de la route. Les accidents les plus graves ont eu lieu à Ouled Sidi Brahim (120 km à l'ouest de M'sila), où deux personnes ont trouvé la mort et cinq autres ont été blessées. L'accident s'est produit au lieu-dit El Hafi sur l'axe routier de la route nationale reliant Sidi Aissa et Boussaâda suite à une collision entre un semi-remorque et un véhicule touris-

tique. Même nombre de morts à Ouargla où deux personnes ont trouvé la mort et une a été blessée suite au renversement d'un camion au niveau de la daïra d'El Hadjira. D'autre part, la wilaya d'Oum El-Bouaghi a enregistré deux morts aussi suite au renversement d'un camion, au niveau de la daïra d'Ain M'illa. Afin de réduire le nombre des accidents de la route, les services de la Sûreté de la wilaya d'Alger ont organisé sur l'esplanade du Palais des expositions une campagne de sensibilisation sur la sécurité routière au profit des enfants, des piétons et des conducteurs.

T. K.

Contrebande

Saisie de 395 canaris à Ouled Mimoune

LES ÉLÉMENTS de la sûreté wilaya de Tlemcen ont saisi récemment 395 canaris dans la daïra de Ouled Mimoune, a-t-on appris dimanche auprès de la cellule de communication de ce corps sécuritaire. Cette saisie a été effectuée lors d'un barrage de contrôle, en coordination entre les éléments du service régional de lutte contre le trafic de drogue et ceux de l'unité de l'ordre public de Remchi, au niveau de l'autoroute Est-Ouest à proximité du village de

Ghoulimès (daïra de Ouled Mimoune). Les canaris ont été découverts lors de la fouille d'un véhicule, a-t-on indiqué. Lors de l'interrogatoire avec le propriétaire du véhicule et son accompagnateur (29 et 36 ans), il s'est avéré que ces oiseaux font l'objet de contrebande d'Espagne vers l'Algérie. Le procureur de la République près le tribunal de Ouled Mimoune a été avisé et les oiseaux saisis ont été remis au service des forêts de la wilaya de Tlemcen.

R. N.